



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 40 – Décembre 2018

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

En appui de l'EMSST...

Dans quelques semaines, nous nous retrouverons, du moins quelques-uns d'entre nous, réunis pour l'Assemblée générale de notre association. Cependant, même ceux qui ne peuvent y participer physiquement doivent se sentir concernés par ce rendez-vous qui chaque année renouvelle notre engagement collectif.

Au contraire de l'AG 2018, nous ne reviendrons pas sur la situation de Minerve, caractérisée par la stagnation et le vieillissement de ses effectifs, la faible participation de ses membres d'Ile de France aux activités proposées chaque mois à l'Ecole militaire, et le manque de bénévoles pour renouveler le bureau.

En effet, comme nous l'avons entériné, c'est moins vers ses adhérents que vers l'EMSST et ses stagiaires que Minerve dirige désormais ses énergies, avec deux axes d'effort: appui à l'EMSST, dont les moyens sont de plus en plus réduits, et rayonnement au travers de la valorisation de ses filières de formation.

Adhérents de Minerve, nous ne devons donc pas nous considérer comme des bénéficiaires de l'action associative, mais comme des contributeurs à cet appui de l'EMSST.

En écho des relances fréquentes d'André Var, j'insiste donc sur l'appel que nous faisons chaque année pour disposer d'un nombre suffisant de tuteurs pour l'aide à la rédaction d'articles par les stagiaires. Cela demande un peu de disponibilité, de la compréhension bienveillante pour une jeunesse qui n'a plus tout à fait les mêmes codes que ses anciens et la volonté de se tenir au fait de l'actualité opérationnelle et organisationnelle de l'armée de Terre et des armées.

L'aide à la recherche de stages est également une action importante de l'association. Ce sont bien évidemment ceux d'entre nous qui

sommes toujours en activité, notamment dans le privé, qui sont sollicités en priorité. Mais pourquoi tous ceux qui auraient toujours un bon réseau dans le monde économique ne nous en feraient-ils pas bénéficier pour aider nos jeunes? Faites-vous donc connaître...

Enfin, la lettre de Minerve reste notre moyen principal pour contribuer au rayonnement de l'EMSST. Son rédacteur en chef s'attache à améliorer sans cesse le contenu et la variété des articles ou des brèves produites par des stagiaires ou de jeunes lauréats de l'EMSST. Mais, en complément, si nous pouvions multiplier les témoignages d'anciens sur leur parcours et surtout sur leurs réalisations en tant que brevetés ou diplômés techniques, ne serait-ce pas une façon de mettre en avant l'intérêt de ces filières dont certaines restent trop méconnues?

Pour terminer, dans mon éditorial de juin 2018, consacré au «front des ressources humaines», j'avais suggéré que vous preniez votre plume, ou votre clavier, pour nous faire part de vos idées en la matière. Je renouvelle ma proposition. Sous n'importe quelle forme, dites-nous ce qui vous tient à cœur sur ce sujet capital, au moment où l'armée de Terre peine à maintenir ses effectifs dans certaines catégories de personnel et certaines spécialités. De quelques lignes à quelques pages pour les plus inspirés, vos contributions seraient également une façon de nous aider à appuyer l'EMSST!

En attendant de vous retrouver au travers de vos contributions ou lors de l'AG 2019, je vous souhaite de passer de belles fêtes de fin d'année et je vous adresse mes vœux les meilleurs pour 2019, à partager avec tous ceux que vous aimez.

Le mot du Directeur général

Le Général de division André VAR

Au cours de discussions amicales avec des membres de notre association, j'ai pu constater que leur parcours au sein de l'enseignement militaire supérieur était très différent d'une génération à l'autre, voire d'une promo à l'autre.

Non seulement la sélection des officiers, le contenu et la durée de formation présentent des différences notables mais aussi la préparation aux concours, le déroulement des scolarités et leurs modalités pratiques – ainsi l'amphi Sabatier, qui au passage vient d'être entièrement rénové –, n'a-t-il pas toujours été à l'emplacement actuel. La séquence des scolarités a également évolué dans le temps.

Il m'est donc venu l'idée d'essayer d'écrire la «petite» histoire de l'enseignement militaire supérieur, en m'appuyant sur vos contributions, que vous en soyez un témoin ou bien un acteur qui a œuvré à définir une des nombreuses réformes qu'il a connues.

Dans un premier temps, nous publierons les témoignages reçus en essayant de comparer ce qui est comparable puis quand nous aurons assez de matière, nous essayerons d'en faire une synthèse présentant l'évolution de l'EMS au cours des âges.

Je vous demande donc, quelle que soit votre «promo» de l'EMSST, de raconter votre parcours au sein de l'EMS qui, je vous le rappelle, débute au niveau du diplôme, qu'il soit technique ou d'état-major, et se termine quand il se termine car certains parcours sont très singuliers. Ne vous limitez pas aux scolarités EMSST et prenez bien en compte éventuellement l'École d'État-major et l'École de guerre sous toutes leurs formes. Précisez les lieux, dates, conditions matérielles, contenus des études, modalités de sélection, type d'épreuves, effectifs concernés ainsi que tous les détails qui vous paraîtront importants pour faire connaître votre expérience personnelle. Pour ceux qui ont été des acteurs des évolutions de l'EMS, je souhaite que vous nous fassiez part des raisons qui ont présidé aux changements ainsi que des difficultés rencontrées.

Compte-tenu de la grande variété des scolarités de l'EMSST, et cela ne date pas d'hier, j'espère que vous serez très nombreux à prendre la plume puis à réagir aux témoignages qui seront publiés pour les préciser et les compléter si besoin est. Les communications par internet sont à privilégier, mais toute contribution sera bienvenue quelle qu'en soit sa forme.

Ce projet me paraît difficile mais je pense que l'enseignement militaire supérieur mérite l'effort que je vous demande parce qu'il est au niveau de l'ambition qu'a l'armée de Terre pour la formation de ses officiers. Je vous tiendrai au courant dans ces lignes de son avancement et des besoins en précisions qui ne manqueront pas d'apparaître en cours

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Jean-Michel FOUQUET, commandant l'EMSST

Ce cycle académique 2018-2019 va connaître des évolutions importantes avec l'ouverture de la préparation au concours du diplôme technique (DT) voie épreuves aux officiers sous-contrat.

Ainsi, à l'horizon 2021, année durant laquelle ce dispositif de préparation et d'entrée en scolarité aura atteint un régime entretenu, l'EMSST continuera de suivre une centaine d'officiers stagiaires entrés en scolarité dans le cadre de leur formation spécialisée, de préparer un effectif équivalent d'officiers à la mise en scolarité tout en assurant une préparation au concours du DT pour un effectif estimé aujourd'hui à plus de cinq cent candidats.

Les places octroyées au titre du DT n'étant pas appelées à évoluer, c'est donc un concours particulièrement sélectif auxquels vont devoir être préparés les officiers concernés. À titre de comparaison, le taux de sélection (15%) sera équivalent à celui des étudiants en médecine qui réussissent à franchir du premier coup la première année commune aux études de santé (PACES).

Il est encore trop tôt pour identifier précisément les impacts d'une telle évolution. Celle-ci induit néanmoins quelques questions, la première d'entre elles étant de savoir quelle ingénierie de formation mettre en œuvre.

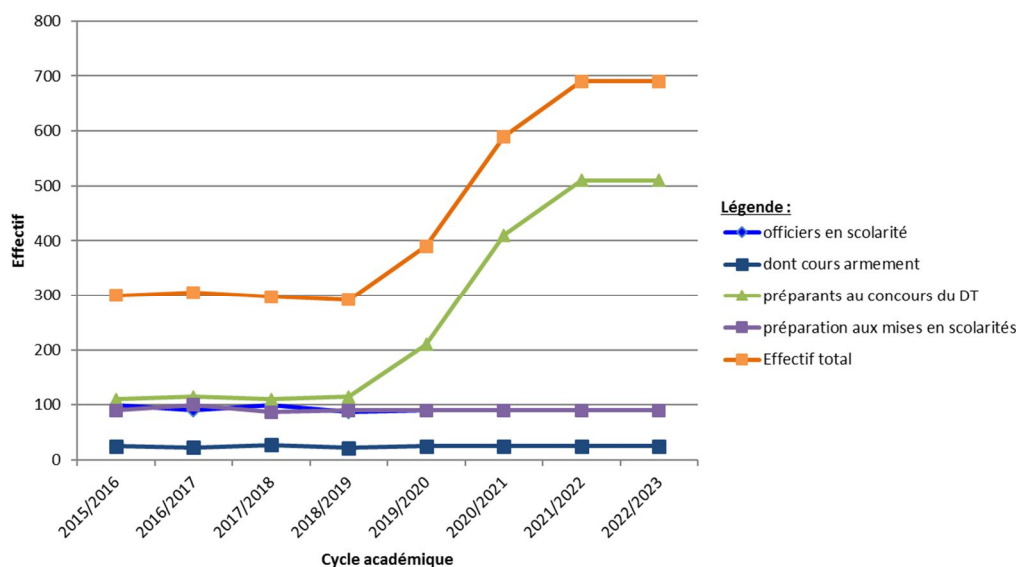
- Quelle que soit l'option adoptée, la préparation par correspondance devra très vraisemblablement être maintenue afin de permettre aux candidats n'ayant pas bénéficié de la préparation au concours de l'école de guerre de disposer d'une remise à niveau dans les matières académiques.

- Comment faire alors face à une multiplication par cinq du volume de copies à corriger? Le réseau des professeurs et correcteurs nécessitera très vraisemblablement d'être densifié.

- Quid des périodes d'enseignement dirigées qui constituent actuellement un complément nécessaire, voire incontournable, à la préparation à distance? Convendra-t-il de les abandonner? Sera-t-il possible d'améliorer le dispositif d'enseignement à distance en augmentant notamment son utilisation?

- Une fois le concours passé, les scolarités suivies étant particulièrement exigeantes, comment améliorer le contenu des cours préparatoires à la mise en scolarité?

Telles sont les questions auxquelles il conviendra de répondre. Le retour d'expérience du concours 2020, dont la préparation débutera dès le printemps 2019, permettra très vraisemblablement de fournir l'éclairage nécessaire pour ce faire.



Les 5 «Ciffopiens» de l'EMSST se mobilisent pour le Bleu de France (Ciffop, université Panthéon-Assas Paris 2)

Par le Chef de bataillon Pierre-Louis JINOT, les Commandants Sabrina VERNAY, François DEBACKER, Michel DIEUTRE, et le Capitaine Joanna BRUNET-COURTHIADE

Afin de commémorer l'armistice de la Grande Guerre, les cinq stagiaires de l'EMSST en scolarité RH au Ciffop ont participé pendant une semaine à la collecte de dons pour le Bleu de France. Ils ont porté avec fierté ce beau symbole du lien armée-nation et en ont fait la promotion auprès des étudiants de «la grande école universitaire des ressources humaines».



Grâce au soutien de la section Parisienne (Val de grâce) de l'ONAC VG, les affiches, flyers et cagnottes ont figurés en bonne place, dans les couloirs, et aux panneaux d'affichages. Au total, ce sont 250 euros qui ont été collectés dans l'enceinte du Ciffop. Ce fut une belle action de rayonnement dans le milieu universitaire. Les étudiants ont montré une réelle générosité envers les familles des tués au combat et les blessés en opération.

Toutefois, l'œuvre du Bleu de France est encore assez peu connue. Certains en ont entendu parler, d'autres ayant des militaires dans leur famille savent à peu près ce dont il s'agit mais ils ne sont qu'une minorité. Le corps professoral de l'université, pourtant très favorable à l'initiative, ne connaissait que partiellement cette œuvre dont les origines remontent pourtant à plus d'un siècle. La collecte a été surtout l'occasion de diffuser les valeurs de solidarité, et de patriotisme: semer le Bleu de France dans les esprits pour qu'il fleurisse les 11 novembre et 8 mai sur les revers de nos vestes.

La collecte a été surtout l'occasion de diffuser les valeurs de solidarité, et de patriotisme: semer le Bleu de France dans les esprits pour qu'il fleurisse les 11 novembre et 8 mai sur les revers de nos vestes..



Les scolarités du cycle 2018/2019 de l'EMSST
Colonel Roland DELAWARDE, chef du bureau des scolarités

Les stagiaires du cycle 2018/2019 sont accueillis depuis début septembre dans 29 écoles et universités réparties sur l'ensemble du territoire national, toutes spécialités confondues.

Les principaux partenaires de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique ont peu évolué cette année, signe de coopérations qui fonctionnent bien et répondent au besoin de l'armée de Terre:

• **Les langues rares**

L'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) est toujours le partenaire exclusif pour l'apprentissage des langues rares. Les stagiaires y étudient cette année les langues et cultures des pays arabophones et russophones. Certains d'entre eux sont également en immersion linguistique au Maghreb, au Moyen-Orient et en Chine.

• **Les sciences humaines et la «guerre économique»**

Un stagiaire en sociologie poursuit sa seconde année de formation à l'Université Paris Descartes, tandis que nos deux stagiaires en histoire étudient à Paris-Sorbonne pour l'un et à l'Institut national du patrimoine (INP) pour l'autre.

Le CELSA, École de communication de Paris-Sorbonne, forme trois officiers. Les cinq futurs experts en ressources humaines de la promotion effectuent une scolarité au Centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel (CIFIPO) de Paris II Panthéon-Assas.

Six officiers se répartissent entre l'École européenne d'intelligence économique (EEIE) et l'École de guerre économique (EGE) pour apprendre les enjeux mêlant stratégie et intelligence économique.

• **La conduite des programmes d'armement, la maintenance, la logistique et la gestion des risques**

L'École CentraleSupélec accueille 14 stagiaires. La conduite des programmes d'armement qui, faut-il le rappeler, est à l'origine de la création de l'EMSST, constitue une formation prisée qui demeure en parfaite adéquation avec nos besoins.

Viennent ensuite l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM) sur les sites de Paris et de Talence, ainsi que l'École des Mines de Paris (Mines ParisTech). La logistique est aussi enseignée à 4 stagiaires à l'Université de Lille 1 pour un diplôme en «supply chain», ainsi qu'à l'Institut du transport et de la logistique internationale.

• **Le budget et la finance**

Deux de nos officiers effectuent leur scolarité à l'École des Hautes études commerciales (HEC) et au sein de l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe).

• **L'aéronautique**

Les deux pilotes et ingénieurs d'essai en vol sont formés à l'École du personnel navigant d'essai et de réception (EPNER) installée à Istres. Les autres formations aéronautiques, qui incluent les télécommunications spatiales, sont suivies à l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE) et à l'École nationale de l'aviation civile (ENAC), installées dans la région de Toulouse.

• **L'imagerie, l'informatique, les systèmes d'information et de télécommunication**

Les stagiaires de l'EMSST qui suivent un cursus lié aux télécommunications étudient pour l'essentiel dans les Écoles du réseau télécom (Télécom Paris et Télécom Bretagne).

Une scolarité très pointue portant sur l'ingénierie des systèmes de localisation et multi-capteurs est effectuée à l'École nationale supérieure des techniques avancées (ENSTA).

Le Centre de formation à la sécurité des systèmes d'information (CFSSI) de Paris et le Master spécialisé «opérations et gestion des crises en cyberdéfense» de Coëtquidan accueillent les stagiaires du domaine de la cybersécurité. La première scolarité étant plus technique, la seconde plus généraliste.

Pour la première fois, l'Université technologique de Troyes accueille un stagiaire, pour suivre également un cursus en cyberdéfense.

L'École des Transmissions de Rennes forme 3 officiers dans le domaine des réseaux de télécommunication. Cette formation permettra aux stagiaires, grâce à une coopération avec l'Université de Rennes, d'obtenir un Master 2 Réseaux systèmes hétérogènes complexes (RSH).

L'École nationale des sciences géographiques (ENSG) de Marne-la-Vallée accueille un stagiaire pour le spécialiser sur la cartographie numérique.

Enfin, un officier suit une scolarité à l'École polytechnique où il étudie la gestion de données de masse (*data sciences*).

Les scolarités suivies évoluent chaque année. Cela traduit dans les faits la capacité de l'enseignement militaire supérieur scientifique et technique à s'adapter au besoin de l'armée de terre, grâce à une bonne connaissance de l'offre des écoles et universités françaises.

Au bilan ce sont cette année 1 Master of Business Administration (MBA), 4 MBA spécialisés, 44 Mastères spécialités, 14 Masters II, ainsi qu'une quinzaine d'autres diplômes supérieurs qui sont préparés par nos 87 officiers stagiaires en passe de devenir des experts dans les domaines techniques dont l'armée de terre a besoin pour mener ses opérations extérieures, gagner les ressources pour assurer son fonctionnement et préparer l'avenir.



Les logos des écoles et universités partenaires de l'EMSST pour le cycle 2018-2019

Communication

Vous avez une adresse mail et pourtant vous ne recevez aucun message de Minerve. C'est peut-être parce que:

- Vous ne l'avez pas encore communiquée à minerve@asso-minerve.fr
- Vous en avez changé sans nous le faire savoir
- Votre système considère que les messages venant de a.lezam@wanadoo.fr sont des Spams

Aidez nous, d'un simple clic, à vous maintenir en liaison étroite avec votre association.

Journée inaugurale et prix Sabatier

Par le Commandant Mathieu BRULAIS – en formation au CELSA – FS Communication

La journée inaugurale de rentrée de l'EMSST s'est tenue le mercredi 12 septembre 2018 à l'amphithéâtre Foch de l'École militaire. Placée sous la thématique des «sciences cognitives», cette journée d'accueil et de réflexion a permis à la promotion 2018-2019 de commencer de manière concrète et innovante cette année charnière du cursus d'officier.

Le Colonel Fouquet, directeur de l'EMSST, a mis en avant les qualités qui doivent animer tout stagiaire durant cette année scolaire particulièrement exigeante pour chacun et si importante pour l'avenir de l'armée de Terre. Héritiers d'une longue tradition d'excellence dans des domaines aussi variés que pointus, ce nouveau millésime devra cultiver plus que jamais ardeur au travail, volonté d'ouverture et acquisition des compétences techniques et scientifiques indispensables aux besoins des armées. La promotion compte plus de cent officiers lauréats du concours du Diplôme Technique et de l'École de Guerre qui auront l'opportunité de fréquenter les meilleures écoles et universités françaises.

* Introduction par le Général Facon, directeur du centre de doctrine et d'enseignement du commandement.

Après avoir salué les autorités civiles et militaires et les deux intervenants de cette après-midi de réflexion, Madame le Professeur Aurélie Mei-Hoa Beaumel de la société Business Interactive Games (BIG) et le Médecin chef des services de classe normale Frédéric Canini de l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA), le Général Facon a présenté sa vision de la scolarité EMSST et ce qu'il attend de ses officiers stagiaires. Il a insisté sur l'importance du leadership, de la singularité du métier de militaire et sur les devoirs d'excellence, de travail et de réussite attendus des stagiaires. Ces exigences faisant de chacun un ambassadeur de l'armée de Terre auprès des établissements les plus prestigieux de l'enseignement supérieur.

* Conférence inaugurale: «Les sciences cognitives: Définitions, Enjeux et Applications Pratiques»

Madame Beaumel: «Une bonne maîtrise des émotions est essentielle pour le leadership et le travail en équipe, sinon...».

Co-fondatrice de BIG, startup spécialisée dans l'amélioration des procédés de prise de décision en utilisant notamment les sciences cognitives, elle est à l'origine des réflexions sur les sciences cognitives. Elle nous a proposé une définition de ce sujet complexe avant d'en aborder les enjeux et applications pratiques: Que peuvent apporter les sciences cognitives sur la connaissance de soi? Que peuvent-elles apporter au leadership? Intimement liées à l'intelligence artificielle, permettraient-elle de mieux appréhender ce domaine de la science devenu stratégique? Il ressort que la maîtrise des émotions est essentielle pour le leadership et le travail en équipe. Mais il est évident aussi que les sciences cognitives ont un rôle important dans le développement productif de l'intelligence artificielle et une meilleure définition du potentiel et des limites de celles-ci.



Le Médecin-chef Frédéric Canini: «Respecter notre éthique tout en ne se privant pas des progrès».

Cet intervenant a insisté sur la nécessité de la dimension éthique en particulier dans le domaine de la défense. Confrontant les approches humanistes et technophiles, il a présenté sa vision de la responsabilité du combattant augmenté pour qu'il ne devienne pas «le maillon faible d'un système d'arme» et l'usage des neurosciences pour mieux protéger l'homme des contraintes de son environnement. Il a ensuite illustré son propos par le nécessaire accord entre le combattant et le système de combat Scorpion et les problèmes qu'il engendre. Il a affirmé enfin l'évidence de la révolution en cours des neurosciences; révolution qui représente des opportunités pour la santé (comme l'amélioration de la sécurité des personnels) et des enjeux militaires qui auront des impacts sur la doctrine, mais comporteront des risques d'une utilisation technophile non maîtrisée.

* Remise du Prix Ingénieur Général Sabatier

Comme il est désormais de tradition, ce prix a récompensé des officiers de la promotion sortante, pour les excellents résultats de leur scolarité, ainsi que pour leur investissement exemplaire au profit du rayonnement de l'armée de Terre.

Le Général de division (2S) Var, directeur général de l'association MINERVE, le Général de division Facon directeur du CDEC, le Général de brigade Delion directeur-adjoint du CDEC et le Colonel Fouquet directeur de l'EMSST ont procédé à la remise du prix Sabatier au Chef de bataillon Aymeric Abillard et au Capitaine Gilles Castets et d'une lettre de félicitation au Chef d'escadrons Gilles Gasquet.

Passion histoire et patrimoine militaire

Par le Capitaine François VERGEZ-PASCAL, en scolarité DT SHU/Patrimoine à l'Institut national du patrimoine

Le cycle de commémorations de la Grande Guerre est l'occasion de redécouvrir et mettre en valeur notre patrimoine historique; l'armée de Terre au travers de la Direction du patrimoine de l'armée de Terre (DELPAT) participe à cette dynamique en mettant en œuvre de nombreux projets.

Comprendre et connaître le patrimoine dans son contexte historique et social, c'est mieux appréhender la société dans laquelle nous vivons, pour mieux discerner les valeurs sur lesquelles elle se construit.

Chaque année, près de 83 millions de touristes étrangers découvrent avec enthousiasme les richesses patrimoniales de la France. Ce tourisme créé 21 milliards d'euros par an de richesse et génère directement ou indirectement quelque 500.000 emplois.

L'armée de Terre, aidée par des associations ou par des particuliers, s'inscrit dans cette dynamique grâce à ses nombreux musées. En effet, défendre la France, c'est défendre son territoire, sa culture et son patrimoine. Par ailleurs, si les militaires sont souvent amenés à «traiter des objectifs», causant inéluctablement des destructions, ils contribuent aussi à la sauvegarde du patrimoine et à la reconnaissance des cultures allogènes. C'était tout le sens de la campagne d'Égypte de Napoléon: elle se doublait d'une expédition scientifique où de nombreux historiens, botanistes, dessinateurs accompagnaient l'armée afin de redécouvrir les richesses de ce pays.

Actuellement le cycle de commémorations de la Grande Guerre, supervisé par la Mission Centenaire, permet à tous de s'imprégner de «la mémoire combattante». Pour la France l'année 2018 aura été celle de Clemenceau, tandis que les États-Unis organisaient plusieurs cérémonies retraçant le parcours de leurs troupes sur les champs de bataille.

Les lieux de mémoires et les musées de l'armée de Terre ont ainsi pour objet de rappeler l'extraordinaire diversité de notre patrimoine, la richesse humaine et le sacrifice des militaires au service des armes de la France mais aussi de présenter l'histoire et la spécificité de la société militaire.

Ce patrimoine est dual: il renvoie à la guerre, à la violence et à la mort mais il permet aussi de consolider la formation éthique des militaires. Désormais, pour accueillir toujours plus de visiteurs, il convient de pérenniser cette dynamique afin de mieux valoriser les collections de nos musées militaires notamment en les intégrant dans le réseau des musées de France. C'est là tout l'enjeu de la mutation mise en œuvre par la DELPAT.

En 2018, elle a proposé un projet d'album et d'expositions virtuelles afin de mettre en avant les soldats à titre individuel et l'armée française, en rassemblant les «100 mots et 100 objets de la Victoire». Autre axe d'effort: une meilleure prise en compte de la mémoire combattante au moyen d'un projet de publication d'études sur les opérations extérieures. Enfin, le développement de la publication numérique «Soldats de France» et d'un nouveau site internet vise à mieux faire connaître l'histoire et le patrimoine militaire.

Sur le terrain de la «Bataille de l'Ourcq» et les traces du dernier combat de Charles Péguy.

Par le Commandant Fabien RAT, en scolarité DT SHU, Master 1 puis 2 Histoire (Histoire contemporaine – Guerres et Société) à Paris IV

C'est dans le cadre des opérations de rayonnement de l'armée de Terre, qu'une sortie, en partenariat avec l'université Paris IV Sorbonne et l'Armée de terre a pu être réalisée sur différents sites de la Bataille de l'Ourcq, le 18 octobre dernier.

35 étudiants de Master 1 et 2 du séminaire «Guerre, Armées, Sécurité» des professeurs Chaline et Forcade, accompagnés par des personnels de l'EMSST, ont ainsi pris la direction des sites de la Bataille de la Marne et plus particulièrement de la région de Villeroy. C'est dans cette aire géographique, suivant une ligne rejoignant Iverny, Villeroy, Neufmontier, que le Général Gallieni ordonna à la VI^{ème} armée de rejoindre la rivière de l'Ourcq afin d'établir une ligne de défense face à l'armée Allemande. Le premier coup de canon sera tiré le 5 septembre depuis une hauteur près de la ville de Monthyon, marquant ainsi le début de la Bataille de la Marne. Le Lieutenant Charles Péguy du 276^{ème} Régiment d'Infanterie sera retrouvé mort dans la plaine environnante. Les étudiants ont commencé leur approche des combats du 5 septembre par la visite du musée 14-18 de Villeroy, puis par une marche «sur les traces de Charles Péguy», partant du centre de Villeroy, jusqu' au puits de Puisieux où dans l'après-

midi du 5 septembre 1914, les hommes de la 19^{ème} compagnie du 276^{ème} Régiment d'Infanterie, écrasés par la chaleur qui règne en ce début septembre 1914, s'abreuvèrent une dernière fois avant de monter vers leur dernier assaut. Le parcours des étudiants s'est poursuivi par la visite du musée de la Grande Guerre de Meaux et s'est achevé à Chambry, où dans le cimetière de la ville, se trouve conservé encore intact le mur d'enceinte percé de meurtrières par lesquelles soldats Français et Allemands, s'affrontèrent tour à tour au rythme des retraites et des contre-attaques.

L'objectif premier du corps professoral pour cette étude était de confronter le savoir théorique des étudiants à la réalité du terrain où se sont déroulés les

affrontements marquants le début de la Bataille de la Marne. L'expérience de se retrouver à l'endroit même où, sur l'immense plaine ne présentant aucun couvert, la section du Lieutenant Péguy, commença sa progression sous la mitraille Allemande venant d'une crête composée de collines d'environ 200 mètres d'altitude, aura permis aux personnes présentes de s'approcher au plus près de la vérité des combats de ce début septembre 1914.



Lieutenant Charles Péguy



Puits de Puisieux



Séminaire Armée, Guerre, Sécurité, Paris IV Sorbonne/ EMSST

E-recrutement et e-réputation: quels enjeux?

Par le Capitaine Nathalie ENFRIN, en mastère spécialisé «cybersécurité et cyberdéfense» à Télécom ParisTech

Aujourd'hui dans les entreprises, le poste de responsable du recrutement en ligne est un poste à plein temps. Il faut donc que celui qui recherche un emploi ait une démarche active sur internet pour mettre en avant son profil et surtout le contrôler.

Ainsi, une entreprise telle que HUAWEI (spécialiste chinois en télécommunication) recrute exclusivement via LinkedIn et n'accepte plus de CV classiques. Toutes les entreprises suivent le même processus. Les banques, les cabinets de conseil, les industriels sont encore présents sur les forums mais ils demandent à recevoir le CV sur leur site internet.

Il faut donc se créer un profil sur les réseaux sociaux professionnels (LinkedIn, Viadeo) pour obtenir un emploi. La présence sur ces réseaux est nécessaire afin de se faire connaître par les entreprises et pour le postulant de se faire recruter. La prise de contact se fait par le numérique. Cependant l'entretien face au RH et au manager reste incontournable. Pour certaines entreprises l'entretien ne dure que 15 minutes. On parle de «Job Dating». Le but est de voir si le courant passe autant du candidat vers l'entreprise que de l'entreprise vers le candidat que

Néanmoins, pour accéder à l'entretien d'embauche, il faut travailler son CV en ligne, et ce, sur plusieurs réseaux sociaux spécialisés. Il faut donc trouver les bons mots-clés et la bonne manière de se mettre en avant. Les réseaux d'*alumni* (associations d'anciens élèves des grandes écoles) des grandes mettent en œuvre des ateliers avec les RH des entreprises partenaires pour aider les jeunes ingénieurs à concevoir un CV efficace. En revanche, il est difficile de trouver des sites dédiés à la conception d'un profil sur internet. Il est donc utile, une fois inscrit sur un réseau, d'aller voir ce que les autres ont posté. Ensuite, il faut affiner son profil.

De plus, il ne faut pas négliger l'e-réputation. Le RH n'aura pas le temps de faire une recherche via «Google» sur le stagiaire ou le futur employé mais ce sont souvent les personnes qui composent l'équipe qui le feront par curiosité. De la même manière, le candidat va consulter le profil de ses futurs RH et manager. Par conséquent, il est important d'être responsabilisé sur les traces laissées sur Internet. MAZARS (cabinet de conseil) a mis

au point un logiciel «*Nothing To Hide*» (rien à cacher) qui permet au postulant de scanner son profil (Facebook, Instagram...) pour lui permettre de prendre conscience de ce qui est public sur le web.

Cette prise de conscience permet au postulant de prendre la main sur sa e-réputation et son e-recrutement. Son but est de rendre positif son profil ou son blog lorsque le recruteur ou ses futurs collègues le rechercheront sur Internet. Il faut donc mettre à jour régulièrement son profil pour anticiper la fin de ses études ou la fin de sa carrière pour les militaires lorsque l'on recherche un emploi. Il faut être actif de manière durable. Le but est que l'entreprise vienne à vous sans que vous ayez à le demander. L'objectif n'est pas d'être recruté mais de se faire recruter. Le slogan est «*We Pitch, You Choose*» (nous vous proposons de choisir).

Les réseaux sociaux, tels que LinkedIn, utilisent la gestion de données. Tous les réseaux professionnels sont tracés. C'est pourquoi il est important de cibler l'emploi. La société peut voir tout le passif des candidatures postées par le candidat. Le recruteur regarde si le candidat postule sur des sujets précis. Il préférera voir que vous avez postulé auprès de plusieurs entreprises sur un sujet précis (responsable en audit SSI) plutôt que vous voir multiplier les demandes au sein d'une seule entreprise mais sur des spécialités différentes (responsable SSI et responsable logistique).

Pour conclure, l'enjeu pour toute personne active est de prendre en compte l'e-recrutement tout au long de sa carrière. Au moment où elle met à jour son profil, elle prend conscience de son e-réputation et sera par conséquent plus vigilante sur ce qu'elle postera sur internet.

Les entreprises de services de sécurité et de défense, maillon indispensable de la chaîne de sécurité nationale

Par le Capitaine Pierre BRETON en scolarité Master 2 en stratégie d'intelligence économique à l'École de guerre économique

La France est un pays singulier. À l'heure de la mondialisation et du marché roi, certains politiques et syndicalistes défendent encore une vision marxiste de l'économie, complètement inadaptée aux enjeux de notre temps. Cette négation du réel peut également toucher le milieu de la défense. Ainsi du refus catégorique de nombreux acteurs politiques et militaires de promouvoir une filière nationale des entreprises de services de sécurité et de défense (ESSD), empêchant par là-même l'émergence d'une approche française et un renouveau de la réflexion autour de notre modèle de défense.

Un constat s'impose: la notion de conflit évolue et nous sommes essentiellement confrontés à des adversaires criminels bien éloignés du rival idéologique d'antan. L'outil militaire n'est pas toujours adapté et peut s'avérer dispendieux dans certains cas. Le remplacement des équipes de protection embarquées, mises à disposition par la marine nationale, par des agents de sécurité armés à bord des bateaux d'armateurs français en est une illustration. Ainsi il conviendrait de développer une stratégie de sécurité intégrée public-privé.

Il ne s'agit pas de remettre en cause le leadership des armées et forces intérieures dans la sécurité nationale mais de sortir d'une vision monopolistique par trop sclérosante pour concentrer les moyens publics sur le haut du spectre des menaces. En effet, les armées doivent intégrer dans leurs réflexions le poids de la dette, l'endémique crise budgétaire et dégager des ressources pour sauvegarder l'essentiel, la capacité d'intervention en haute intensité avec les matériels adéquats.

Cette évolution est prise en compte par les pays anglo-saxons qui dominent ce marché des ESSD à l'international et promeuvent ce modèle de défense plus souple. La France a des arguments à faire valoir et un savoir-faire unanimement reconnu. Elle doit développer des champions nationaux par l'allocation de gros contrats publics et une participation aux opérations seuls à même de conférer aux ESSD françaises une taille critique et la capacité financière de proposer une offre globale. Le secteur pèse plusieurs centaines de milliards de dollars et représente des dizaines de milliers d'emplois. C'est une opportunité de reconversion pour les militaires, l'assurance de diffuser l'esprit de défense et une assurance quant à la qualité de la ressource.

Il faut donc définir une approche globale plutôt que de «légiférer au coup par coup». Les pouvoirs publics sont rattrapés par le principe de réalité et doivent céder face à l'évidence: ainsi de l'armement de certains acteurs privés de la sécurité, du recours à des sociétés privées dans des secteurs sensibles comme le renseignement pour pallier les manques capacitaires... Il est temps de dépasser les postures idéologiques et de proposer une réponse sécuritaire faisant toute sa place au secteur privé pour garder un temps d'avance et prendre en compte l'«ubérisation» de la défense. Ces ESSD pourront également préserver les intérêts fondamentaux de nos entreprises à l'étranger.

La France doit adopter un modèle de défense hybride pour optimiser les moyens étatiques et éviter l'essoufflement physique et budgétaire de ses forces. L'opération Sentinelle pourrait être un laboratoire à ciel ouvert. Il nous faut tracer un sillon plutôt que suivre le sillage des pays anglo-saxons et nous voir imposer un cadre normatif étranger à nos traditions. C'est une opportunité unique pour conserver une capacité d'influence et de rayonnement

Carnet gris

Général Claude SOMMERVOGEL, Artilleur, BT armement. Minerve présente à sa famille ses condoléances attristées.

Dans la Lettre 39 concernant Louise COPPOLANI, il fallait lire Commissaire Général du CAT

Conséquences de la parution du RGPD (suite)

Comme je vous l'ai déjà dit, Minerve est attentive à la protection de vos données personnelles. Pour tous les stagiaires entrant à l'EMSST et pour tous les nouveaux membres, nous demandons l'autorisation de rendre disponibles les données personnelles, qu'elles soient privées ou professionnelles, aux autres membres de l'association, enregistrés sur notre site Internet. Plus tard, il leur est possible de changer un choix antérieur en contactant via le site l'administrateur de l'annuaire. Pour les membres plus anciens, cette procédure n'existait pas et par défaut leurs données personnelles sont libres d'accès aux autres membres, exclusivement. Aussi les membres qui souhaiteraient changer cet état de fait doivent contacter l'administrateur. Je suggère qu'à cette occasion, vous consultiez les informations détenues par l'association en allant voir sur le site votre profil dans l'annuaire et que vous actualisiez éventuellement les données périmées. Si de plus, allant voir les données de camarades, vous constatiez des inexactitudes, veuillez nous le faire savoir par mail.

Merci de votre aide.



Adresse: CDEC / EMSST / Minerve – Case 53 - 1 Place Joffre – 75 700 PARIS SP 07

Tel: 01 44 42 42 72 __ Fax: 01 44 42 50 45 __ PNIA 821 753 42 72

Mail: minerve@asso-minerve.fr - Site: www.asso-minerve.fr